

Pourquoi taire que l'approche est longue pour arriver au pied des voies de la face sud : depuis la Fétuère, il vous faudra d'abord gagner les chalets d'Oche puis traverser le fond du vallon avant d'aborder la raide montée de la combe qui donne accès aux voies situées à quelques encablures du col de Planchamp d'Oche, soit 1h30 sans trop lambiner mais d'une marche jamais désagréable. De plus, comment ignorer que le panel des escalades proposées n'est pas large : quelques voies d'une à deux longueurs. Noir tableau ! Et pourtant, les grimpeurs pour qui l'escalade n'est pas que gymnique y trouveront leur compte et sauront trouver à ce secteur des mérites justifiant un tel déplacement. Tout d'abord, un rocher de qualité, au toucher agréable et à l'adhérence incontestable. Une collection de voies, certes encore bien maigre, mais des escalades de niveau abordable et bien équipées. Un ensoleillement plus que généreux, bien intéressant en inter-saison. Des hordes de bouquetins dont l'indifférence frise presque la provocation, témoigneront qu'il s'agit bien de « hauts lieux » sans rapport avec les falaises des vallées. Et enfin et surtout, un cadre absolument magistral, avec une vue imprenable sur la face nord du Château d'Oche et avec pour toile de fond le massif du mont Blanc. Tout ceci, chez le grimpeur montagnard, devrait décupler le plaisir d'être là haut et refouler les problèmes d'approche au rang de détails secondaires. Reste à trouver les volontaires à l'équipement, ce qui permettrait d'assurer au secteur un épanouissement mérité : et là, ce n'est pas gagné !

La genèse de la région Lémanique vue par Chablais Grimpe

Il y a à peine *deux cent cinquante millions d'années*, Savoie et Suisse Romande n'étaient qu'un insignifiant rien du tout, situé sous l'équateur, couvert de forêts primitives et d'affreux reptiles, le tout perdu dans l'immense supercontinent de Gondwana (composé de l'Afrique, l'Australie, l'Europe, l'Inde et l'Antarctique). Ailleurs, rien de plus sinon de l'eau et un autre supercontinent la Laurasia. Tout cet ensemble anarchique, branle, bouge, dérive, gondole, frissonne en surfant sur le magma. Les deux continents, de plus en plus fous, finissent par rentrer en collision et une bonne partie de Gondwana s'affaisse, noyée dans le magma. L'eau, la mer prennent la place des terres pour quelques centaines de millions d'années. Les sédiments s'accumulent lentement sur les fonds tandis que les terres immergées trépigent, palpitent furieusement. Partout, ça monte et ça redescend, ça s'engloutit pour ressurgir un peu plus loin et un peu plus haut pour et finalement s'engloutir de nouveau dans un infernal et incroyable chaos.

Et puis, il y a *vingt cinq millions d'années* un phénoménal hoquet, une éruption titanesque, une explosion torride de millions de degrés pousse un pieu de granit et son chapeau de sédiments jusqu'à des altitudes de dix mille mètres, voire plus : ce sont les Alpes. Du même coup, l'eau est repoussée au loin, jusqu'à la... Méditerranée. Plus frénétique que jamais, la terre et ses jeunes montagnes continuent d'onduler, de mijoter, de frémir, de bouger, de se distordre et inéluctablement, de couler, de déborder et dégouliner sur les bords jusqu'à former, nous y voici, les préalpes. Cependant, les couches superficielles restent fragiles et quelquefois ça s'effondre, ça se déchire jusqu'à former des dépressions gigantesques comme la cuvette du Léman et plus en amont la vallée du haut Rhône.

Tout doucement, au quaternaire il y a *trois millions d'années*, le climat tiédit, fraîchit, refroidit, jusqu'à devenir effroyablement glaciaire. Le glacier du Rhône, enfle, gonfle, se boursouffle, débord, coule, et déboule la haute vallée du Rhône en envahissant tout sur son passage y compris le bassin lémanique. Dans un lent excès de vitesse il se fracasse contre le Jura, que, fainéant, il évite par la gauche, et déboule jusqu'aux portes de Lyon tout en en déchiétant au passage le Genevois. La glace est partout, sur des épaisseurs phénoménales. Pendant des millénaires, c'est une alternance de chaud et de froid, de débâcle et de glaciation, qui moule notre monde jusqu'à ce que le cataclysme s'apaise et que la vie prenne petit à petit le dessus. Ce fut d'abord le royaume de la toundra, des loups et des mammouths. Enfin, l'homme apparut, certes, un peu primitif au début, mais à qui la rare intelligence permit de rapidement s'élever au rang de grimpeur.

EN BREF - INFORMATIONS SUR LE SECTEUR

Intérêt secteur:	★★☆☆	Beauté secteur:	★★★★	Orientation:	Sud	Altitude:	1900 m
Temps approche:	1h	Période:	Avril à novembre	Enfants:	-	Pluie:	Sèche vite
Soleil en été:	9h-17h	Equipement:	Plaquettes Ø10	Type escalade:	Raide & très raide	Pour qui ?:	Avancé
Voies/longueurs:	6 / 9	Difficultés:	5c à 6c+	Dénivellations:	25 à 60 m	Carte:	I.G.N. 3528 ET - Morzine
Points forts:	Rocher de qualité. Cadre splendide.			Points faibles:	Approche longue. Nombre de voies limité.		

DESCRIPTION DES VOIES DU SECTEUR

Les Deux Frères	6c+ (6a obligé)	↓ 35m	↻	⚡	✓✓✓	★★★☆☆
<i>Raymond Gros / Alain Séchaud, 1993-1995 / Ouverture du haut</i> Départ sur la gauche. Un pas peu commode dans le haut. Très joli.						
Jessica	6b+ (6a obligé)	↓ 35m	↻	⚡	✓✓	★★☆☆☆
<i>Raymond Gros / Alain Séchaud, 1993-1995 / Ouverture du haut</i> Ne pas hésiter à naviguer à droite ou à gauche des points. Equipement parfois lointain.						
Balade sur les Nuages	6b (6a obligé)	↓ 25m	↻	⚡	✓✓✓	★★☆☆☆
<i>Wahil Saïd / Alex Saunier, le 5 décembre 2004 / Ouverture du bas</i> Passer un petit bombu et remonter la partie droite d'une immense écaïlle détachée. Courte longueur, pour l'instant, mais la suite semble prometteuse...						
Quel Froid	6b+ / 6a+ (6a obligé)	↓ 60m	↻	⚡	✓✓	★★★☆☆
<i>Raymond Gros / Alain Séchaud, 1993-1995 / Ouverture du haut</i> Départ à l'aplomb de la chaîne.						
1	5c / 5b (5b obligé)	↓ 45m	↻	⚡	✓✓✓	★★★★
<i>Anthony Gros / Raymond Gros, en 1997 / Ouverture du haut</i> Superbe première longueur dans une fissure dièdre au rocher parfait. La sortie de la première longueur n'est pas si facile que cela ! On peut sans problème combiner les deux longueurs en une et ce n'est pas plus mal car R1 est inconfortable.						
2	5c / 5c (5b obligé)	↓ 60m	↻	⚡	✓✓	★★★☆☆
<i>Anthony Gros / Raymond Gros, en 1997 / Ouverture du haut</i> Face sud, partie droite						

